



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

4 | 2006

Varia

L'exemple de l'*Archive of Performances of Greek and Roman Drama* (APGRD) d'Oxford

Malika Bastin-Hammou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3025>

DOI : [10.4000/anabases.3025](https://doi.org/10.4000/anabases.3025)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

Pagination : 287-291

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Malika Bastin-Hammou, « L'exemple de l'*Archive of Performances of Greek and Roman Drama* (APGRD) d'Oxford », *Anabases* [En ligne], 4 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 20 octobre 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3025> ; DOI : [10.4000/anabases.3025](https://doi.org/10.4000/anabases.3025)

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2019.

© Anabases

L'exemple de l'Archive of Performances of Greek and Roman Drama (APGRD) d'Oxford

Malika Bastin-Hammou

- 1 Les recherches sur la réception de l'Antiquité (*Classical Reception Studies*) sont particulièrement actives en Grande-Bretagne et, plus largement, dans les pays de langue anglaise. Depuis peu, les différents projets de recherche qui se consacrent aux problématiques de réception ont fait le choix de s'unir dans un réseau. Le *Classical Reception Studies Network* (<http://www2.open.ac.uk/ClassicalStudies/GreekPlays/crsn/index.shtml>) est un site internet regroupant toutes les annonces de manifestations relatives à la réception de l'Antiquité en Grande-Bretagne et au-delà, ainsi que des liens vers les différents centres de recherche qui s'y consacrent. Parmi eux, deux s'intéressent plus précisément à la réception du théâtre antique : le « Reception of the texts and images of ancient Greece research project », dirigé par Lorna Hardwick, travaille sur la réception des textes et images de la Grèce ancienne dans le théâtre et la poésie anglophone de la fin du XX^e siècle, et l'APGRD d'Oxford, qui a pour domaine de recherche les mises en scène du théâtre antique. C'est de ce dernier que je compte ici parler.
- 2 L'APGRD a été fondé en 1996 par deux spécialistes du théâtre antique et de sa mise en scène, Edith Hall et Oliver Taplin¹. Partant du constat que, depuis la Renaissance, le théâtre antique n'avait jamais été autant joué qu'aujourd'hui, ils ont eu l'idée d'ouvrir un champ de recherche sur les mises en scène du théâtre antique depuis la Renaissance. L'équipe est actuellement constituée d'une direction quadricéphale (Edith Hall, Peter Brown, Scott Scullion et Oliver Taplin) et de trois chercheurs permanents (Fiona Macintosh, Pantelis Michelakis, Amanda Wrigley), chacun des membres étant chargé d'un domaine particulier de la réception du théâtre antique : Pantelis Michelakis se consacre par exemple à la réception cinématographique, tandis que Peter Brown s'intéresse plutôt à l'opéra. De nombreux articles des membres de l'APGRD ainsi que la liste de leurs publications sont accessibles en téléchargement sur le site du projet. Trois

assistants sont par ailleurs chargés de différentes tâches administratives, comme la gestion du Programme Onassis (Helen Eastman), le développement des recherches sur la réception du théâtre antique dans le domaine de la musique contemporaine (Suzana Ograjensek) ou l'administration générale du projet (Chris Weaver).

- 3 L'originalité de ce projet tient au fait qu'il ne se limite pas à une approche érudite de la question de la réception du théâtre antique. L'APGRD est en effet avant tout un lieu d'archivage matériel et virtuel. Grâce aux ressources de l'Université d'Oxford, du *Arts and Humanities Research Council* et à une donation de la Fondation Onassis, l'APGRD mène à bien un travail de fond de collectage, d'archivage, de mise en ligne et de diffusion scientifique.

1. Une politique de constitution d'archives

- 4 De fait, le personnel de l'APGRD procède à une quête active et systématique de tous les documents, même les plus apparemment anodins, relatifs aux mises en scène du théâtre antique. Billets, affiches, programmes, ouvrages, articles de presse, photographies, enregistrements sonores et, bien sûr, captations sont ainsi traqués par des chercheurs dont c'est le rôle principal. Ce fonds est consultable par les chercheurs qui le souhaitent, sur rendez-vous. S'il est possible d'obtenir des photocopies, les documents audio-visuels ne peuvent cependant pas être copiés, pour des raisons de droits. Le centre est néanmoins équipé de tout le matériel permettant de visionner et écouter les documents audio-visuels. Le personnel est particulièrement accueillant et fournit également des renseignements à distance ².

2. La base de données (<http://www.apgrd.ox.ac.uk/database.htm>)

- 5 À côté de cet archivage de données matérielles, l'autre projet original de l'APGRD est la constitution d'une base de données sur les mises en scène du théâtre antique. Pour l'heure encore très incomplète, elle augmente rapidement et régulièrement. Elle recense actuellement environ 9000 mises en scène, films ou productions radiophoniques. Pour le domaine français, elle est cependant encore loin de pouvoir se substituer aux bases de données comme CESAR, le Calendrier Electronique des Spectacles sous l'Ancien Régime et la Révolution (<http://www.cesar.org.uk/cesar2/>) et surtout Bn-Opale plus (<http://catalogue.bnf.fr/>), la base de données de la Bibliothèque Nationale de France qui, depuis la disparition du catalogue Opaline, inclut désormais les données relatives aux Arts du spectacle.

3. Les manifestations scientifiques

- 6 Enfin, l'APGRD organise un grand nombre de manifestations scientifiques visant à l'exploitation et à la diffusion des sources qu'il s'est donné pour but de collecter et organiser. Il y a d'abord eu une série de trois colloques internationaux. Le premier, en 1998, s'est intéressé aux mises en scène de la figure de Médée de 1500 à 2000 ³. Le deuxième a porté sur celle d'Agamemnon, de 458 avant notre ère à 2001, année du colloque ⁴. Le troisième s'est tenu en 2004 et avait pour objet trois comédies

d'Aristophane : la *Paix*, les *Oiseaux* et les *Grenouilles* ⁵. En juillet 2005 s'est tenue une journée d'étude sur la Pantomime et l'on annonce pour juillet 2006 une journée sur les rapports entre le théâtre grec et la danse moderne. Enfin, en septembre 2006 devrait se tenir un colloque sur le vase de Pronomos, *Pronomos, The Vase and its World*. Les deux premiers colloques ont été publiés et celui sur Aristophane est en cours de publication ; chaque publication donne lieu à un index fourni des mises en scène citées dans les interventions, index qui vient enrichir la base de donnée. L'éditeur du colloque sur Médée et du colloque Aristophane, Legenda, n'est pas spécialisé dans le domaine de l'Antiquité et incite donc les intervenants à travailler avec l'objectif de donner accès à la culture classique de manière originale au plus grand nombre.

- 7 À côté de ces colloques et journées d'étude ponctuelles réunissant des spécialistes internationaux, l'APGRD organise également des conférences mensuelles qui ont pour particularité de faire intervenir des professionnels des arts du spectacle : compositeurs, danseurs, metteurs en scène, acteurs, dramaturges, directeurs de théâtre mais aussi des spécialistes d'autres champs disciplinaires, comme la psychanalyse. C'est en effet un souci constant pour l'APGRD de ne jamais s'enfermer dans une démarche purement universitaire, et chaque colloque fait ainsi place à une « performance » en relation avec le thème choisi. Inversement, les chercheurs du centre participent activement à la vie des mises en scène du théâtre antique, en écrivant des critiques dans de grands journaux et en collaborant avec les professionnels qui le souhaitent. Ainsi, Edith Hall écrit-elle régulièrement dans le *Times Literary Supplement*, participe-t-elle aux émissions de théâtre de la BBC pour commenter l'actualité théâtrale relative à l'Antiquité, collabore-t-elle avec la chaîne de télévision Discovery Channel.
- 8 On pourra regretter cependant la rareté des interventions, aussi bien dans les colloques que dans les conférences mensuelles, concernant les mises en scène françaises du théâtre antique. Certes, les spécialistes français de la question sont systématiquement invités aux colloques et parfois aux conférences : Evelyne Ertel, Pierre Judet de la Combe, Charalampos Orfanos et moi-même avons participé à différents colloques. Alain Viala a fait une conférence sur Racine et la tragédie grecque. Mais la faible représentation des travaux sur le domaine français est moins à attribuer à un manque d'intérêt de l'APGRD qu'au trop lent développement des recherches sur la réception du théâtre antique en France, alors même que l'on dispose d'un fonds considérable et relativement facile d'accès grâce à la base de données de la BNF et du travail des conservateurs du département des Arts du Spectacle. En effet, depuis que s'est interrompu le travail du Groupe Interdisciplinaire de Théâtre Antique de Montpellier et plus particulièrement de sa directrice Paulette Ghiron-Bistagne, qui écrivait régulièrement dans les Cahiers du GITA des comptes-rendus de mises en scène modernes de pièces antiques, personne n'est venu prendre le relais ⁶. Il n'existe pas à ce jour de centre de recherches se consacrant à la réception du théâtre antique ⁷. À l'université de Toulouse II – Le Mirail, le Centre de Recherches Appliquées au Théâtre Antique (CRATA), devenu Culture, Représentation, Archéologie, Théâtre Antique mène tout un travail de collaboration avec les metteurs en scène de la région Midi-Pyrénées, mais sans développer d'axe de recherche sur la question ⁸. Quant à l'équipe ERASME, toujours à l'université de Toulouse II – Le Mirail, qui se consacre aux questions de réception de l'Antiquité, elle privilégie des problématiques d'ordre historique ⁹. Si bien que les travaux sur la réception du théâtre antique relèvent, en France, d'individus plus que d'équipes. On peut citer cependant quelques journées d'études ponctuelles qui

indiquent que les choses commencent à évoluer : celles organisées par Pierre Judet de la Combe et Claire Lechevalier à la MSH à Paris sur les traductions de la comédie et de la tragédie grecque ; ou bien celle de Brigitte Le Guen et Silvia Milanezi, du Centre Louis Gernet, en avril 2006, À *chacun sa tragédie. Retours sur la tragédie grecque*, qui portait surtout sur la réception antique de la tragédie grecque ; ou encore la journée d'étude que j'ai organisée avec l'IRPALL et le département de Lettres anciennes de l'UTM en octobre 2004, *Lectures antiques d'Aristophane*¹⁰. Il faut enfin signaler deux thèses publiées récemment sur le sujet : celle de Patricia Legangneux-Vasseur, qui porte sur les mises en scène modernes de la tragédie grecque, et celle de Sylvie Humbert-Mougin, qui s'intéresse aux traductions, interprétations et mises en scène de la tragédie grecque au tournant du XIX^e et du XX^e siècle¹¹. Cette rareté des recherches françaises sur la réception du théâtre antique est peut-être due au fait que ce champ d'études ne relève pas d'une discipline à proprement parler mais suppose des compétences à la fois historiques, littéraires et théâtrales. Mais cette dimension interdisciplinaire, qui effraie peut-être en France, n'est pas un obstacle en Grande-Bretagne où les frontières entre les disciplines sont plus mouvantes. L'APGRD s'efforce ainsi de promouvoir les thèses sur les mises en scène modernes du théâtre antique ; le projet compte actuellement cinq doctorants et deux post-doctorants.

- 9 Depuis 2001, l'APGRD organise également, en collaboration avec le département de théâtre de l'université de Londres Royal Holloway un colloque à destination de doctorants travaillant sur la réception du théâtre antique et ayant entre autres pour fonction de faire se rencontrer ces jeunes chercheurs et des spécialistes chevronnés : cette année, Marianne McDonald, professeur à l'université de San Diego et auteur de *Ancient Sun, Modern Light*¹², sera ainsi présente. Les deux particularités de ces rencontres annuelles, outre qu'elles sont réservées aux doctorants, résident tout d'abord dans le fait qu'elles sont ouvertes à tous les doctorants intéressés – l'appel à contribution est en effet largement diffusé et personne n'est, a priori, écarté ; c'est ensuite qu'elles réservent une large place à la pratique théâtrale. Les intervenants ont ainsi la possibilité de présenter des expérimentations d'ordre théâtral, sur une scène prévue à cet effet.
- 10 Signalons enfin la grande qualité du site internet de l'APGRD : très régulièrement mis à jour par Amanda Wrigley, on y trouve, outre les classiques présentations des membres, publications et événements, la base de donnée et une rubrique de liens très utile sur la réception du théâtre antique. On peut également s'y inscrire à la lettre d'information électronique que rédige plusieurs fois par an Amanda Wrigley et qui fait la synthèse des parutions et événements relatifs à la réception du théâtre antique au sens large. Au final, il s'agit donc d'une entreprise ambitieuse, dynamique, qui a déjà porté de nombreux fruits et qui élargit désormais son champ de recherche à des problématiques annexes comme la danse ou l'opéra. Une entreprise portée par une équipe chaleureuse en même temps que soucieuse de la qualité de son travail et de sa diffusion, et qui se donne les moyens de ses ambitions. Un exemple à suivre.

NOTES

1. Oliver Taplin est en effet l'un des premiers antiquisants à s'être intéressé de près à la question de l'espace théâtral grec d'un point de vue dramaturgique dans son livre qui a fait date, *The Stagecraft of Aeschylus*, Oxford, 1977.
2. Amanda Wrigley peut être contactée par courrier électronique (apgrd@classics.ox.ac.uk) par téléphone [+44 (0)1865 288 210] ou par courrier postal : Archive of Performances of Greek and Roman Drama, Classics Centre, University of Oxford, Old Boys' High School, George Street, Oxford OX1 2RL, United Kingdom.
3. *Medea in Performance, 1500-2000*, Edith HALL, edited by Fiona MACINTOSH and Oliver TAPLIN, Legenda, Oxford, 2000.
4. *Agamemnon in Performance : 458 BC to AD 2004*, edited by Fiona MACINTOSH, Pantelis MICHELAKIS, Edith HALL and Oliver TAPLIN, Oxford, 2005.
5. *Aristophanes in Performance, 421 BC to AD 2007 : Peace, Birds and Frogs*, edited by Edith HALL and Amanda WRIGLEY, Legenda, Oxford, 2007 (forthcoming).
6. Marie-Pierre Noël et Pierre Sauzeau ont depuis quelques années entrepris de redonner vie à la dimension théâtrale des CGITA, avec par exemple le numéro de 2005 consacré au chœur dans le théâtre grec et plus particulièrement aux *Oiseaux* d'Aristophane, mais pas dans une perspective de réception. *Le chœur dans la tragédie et la comédie grecques. Les « Oiseaux » d'Aristophane*, CGITA, Sous la direction de Marie-Pierre Noël, 2005.
7. Evelyne Ertel me signale cependant que ses efforts pour monter un Groupe de recherches Théâtre antique et Modernité à Paris III sont sur le point d'aboutir.
8. Voir en particulier les traductions des *Travaux du CRATA*, <http://www.univ-tlse2.fr/crata/>.
9. <http://www.univ-tlse2.fr/erasme/axes.html>.
10. Les actes de cette journée ont été publiés dans la revue *Pallas*, 67 (2005).
11. Patricia VASSEUR-LEGANGNEUX, *Les tragédies grecques sur la scène moderne. Une utopie théâtrale*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 2004 ; Sylvie HUMBERT-MOUGIN, *Dionysos revisité. Les tragiques grecs en France de Leconte de Lisle à Claudel*, Belin, Paris, 2003.
12. Marianne MCDONALD, *Ancient Scene Modern Light Greek Drama on the Modern Stage*, Columbia University Press, 1990.

AUTEUR

MALIKA BASTIN-HAMMOU

CRATA-PLH, UTM

hammou@univ-tlse2.fr